W. George

Waldemar George a été l'un des critiques et historiens d'art les plus éminents de l'Ecole de Paris.

Né à ~~Paris~~ Varsovie en 1893, il vint à l'âge de 18 ans à Paris, fit ses études à la Sorbonne et s'engagea comme volontaire dans l'armée française pendant la première guerre mondiale.

Français de coeur et d'adoption, il prit une part toujours active à la vie artistique française et internationale pendant plus d'un demi-siècle, depuis 1919 jusqu'à sa mort ~~ex~~ le 27 octobre 1970.

Waldemar George était un intellectuel d'une vaste culture, d'un goût très sûr, d'une intelligence très vive et d'une grande générosité. Rien de ce qui est humain ne lui était étranger. Le problème de l'humanisme moderne fut l'une de ses préoccupations principales, l'une des idées-force de son oeuvre. Il lui consacra plusieurs de ses ouvrages tels que "L'humanisme et l'idée de patrie", "Vers un nouvel humanisme", "Humanisme et universalité".

Esprit européen, il considérait que l'art, tout en conservant ses racines nationales, doit s'épanouir sous le ciel du monde, s'adresser à tous les hommes et affirmer sa vocation d'universalité.

L'activité de Waldemar George a été prodigieuse ! Il a dirigé entre 1920 et 1955 plusieurs revues d'art de prestige international : L'Amour de l'Art, Formes, Art et Industrie, Prisme des Arts.

Il a organisé quelques expositions qui ont eu un grand retentissement: la suite des "Dessins d'Ingres", "Les dessins de Géricault", ~~ceux~~ de Chassériau, de Puvis de Chavannes, de Renoir, de Degas, de La Fresnaye ou bien La Sculpture depuis Rodin à nos jours, l'Hommage à Derain, Monnet et l'impressionnisme abstrait, Aspects méconnus du Cubisme, et d'autres encore.

Il a publié plus de 50 livres et notamment des études sur Ingres, Picasso, Matisse, Rouault, Chagall, Utrillo, Fernand Leger, Soutine, Gromaire, Chirico, Larionov, Goerg, Maillol, Marcel Gimond, Zadkine, Lipschitz, H.G.ADAM.

Il a connu de près et il a fréquenté les plus grands artistes de notre temps, qui lui ont accordé leur estime et souvent leur amitié. Il a été le témoin ardent de toute une époque, l'une des plus brillantes de l'Ecole de Paris.

Waldemar George avait le culte de l'amitié.J'ai toujours trouvé chez lui un coeur ouvert,une grande compréhension.Je le voyais souvent,depuis quelques années.

Nous avions pris rendez-vous pour le 28 octobre 1970.La veille,on m'a prévenu que la rencontre n'aura plus lieu.

Et le vide que j'ai senti tout d'un coup dans mon âme, m'a appris que j'avais perdu un grand ami.

IONEL JIANOU